

Grève en perspective.

Les négociations entre ces derniers et la Compagnie sont sur le statu quo. Les directeurs espèrent toujours que la grève ne sera pas déclarée...

La question d'arbitrage ayant été agitée, M. McCloskey a déclaré que la compagnie n'avait aucune question à arbitrer...

Lucrèce Borgia.

Une troupe lyrique vient de donner à l'opéra de Montz des représentations extrêmement brillantes. Un soir qu'elle jouait la "Lucrèce Borgia" de Donizetti...

En consolidant les relations économiques entre les deux pays, les liens d'amitié qui les unissent s'affermiront davantage encore.

La musique a alors joué la "Marseillaise", après quoi, les souverains bulgares, le chef de l'Etat et Mme Fallières se sont rendus de la salle à manger dans le salon Doré...

Le roi Ferdinand se sont retirés dans le salon des Officiers, transformé en fumoir. Là ont été appelées plusieurs personnalités avec lesquelles le roi s'est entretenu...

Quelques minutes plus tard, le cortège est retourné dans la salle des Fêtes qui, dans l'intervalle, avait été transformée en salle de spectacle.

ment à la paix. Elle a ainsi consacré l'œuvre à laquelle elle a consacré sa vie, la plus belle œuvre qu'il puisse tenter l'ambition d'un homme...

"Les sentiments connus de Votre Majesté pour la France et les liens qui l'attachent au passé historique de notre pays vous ont toujours ménagé parmi nous un cordial accueil."

"J'exprime à Sa Majesté la reine Éléonore, à la digne collaboratrice de votre mission souveraine, le souvenir reconnaissant que nous gardons de sa visite."

"Monsieur le président, "Les aimables paroles que vous nous avez adressées nous ont profondément touchés, la reine et moi, et nous vous en remercions de tout cœur."

Les souverains bulgares à Paris.

Le soir de l'Elysée.

Conduits à l'Elysée, à huit heures du soir, dans le carrosse de gala de la présidence, les souverains bulgares ont été reçus par le chef de l'Etat et Mme Fallières...

Le roi et le président de la République se sont assis côte à côte, au centre de la table en fer à cheval et décorée de roses et d'œillets multicolores.

Le roi avait revêtu l'uniforme de général bulgare, avec le grand cordon de la Légion d'honneur. La reine Éléonore portait une toilette en dentelles blanches de toute beauté...

Le roi avait revêtu l'uniforme de général bulgare, avec le grand cordon de la Légion d'honneur. La reine Éléonore portait une toilette en dentelles blanches de toute beauté...

Le roi avait revêtu l'uniforme de général bulgare, avec le grand cordon de la Légion d'honneur. La reine Éléonore portait une toilette en dentelles blanches de toute beauté...

Le roi avait revêtu l'uniforme de général bulgare, avec le grand cordon de la Légion d'honneur. La reine Éléonore portait une toilette en dentelles blanches de toute beauté...

Le roi avait revêtu l'uniforme de général bulgare, avec le grand cordon de la Légion d'honneur. La reine Éléonore portait une toilette en dentelles blanches de toute beauté...

Le roi avait revêtu l'uniforme de général bulgare, avec le grand cordon de la Légion d'honneur. La reine Éléonore portait une toilette en dentelles blanches de toute beauté...

Abonnez-vous à la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Iberville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (25, 29, 31, 30).

UNE Fausse spéculation possible.

S'il est vrai que dans nombre de grandes villes des Etats Unis il va être défendu de reproduire par le cinématographe les phases du grand pugilat qui vient de se livrer à Reno, dans le Nevada...

La rencontre des deux pugilistes a fait couler plus d'encres que de raison, et sans vouloir nous attarder sur une question qui n'a certainement pas suffisamment d'importance pour intéresser les lecteurs sérieux...

Jefferies, le vaincu, a peut-être eu la pitié des gens, mais il n'a certainement pas leur sympathie, et cela, pour deux raisons. Il avait en dans l'arène de retentissantes succès; pendant les années qu'il y demeura il y rayonna de tout éclat d'un astro et d'un astro qui ne pâlit jamais.

Quelle voix perdue lui souffla à l'oreille de sortir de ce retrait? Celle de l'orgueil évidemment; peut-être aussi, se laisse-t-il tenter par la vision de la somme ridiculement énorme offerte comme prix de la victoire; lui seul le dira en jour, lorsque, revêtu de son émotion, il parlera librement.

Mais cette erreur, en la circonstance n'est pas la seule qu'il ait commise; il en a commise une autre, plus grave, celle là, de descendre dans l'arène avec un homme d'une race autre que la sienne, bien que tous les pugilistes se valent au point de vue moral, et qu'être le champion du monde, n'est pas être le champion d'une race ou d'un peuple.

On sait quelles déplorables suites a eu cette rencontre dans l'arène de Reno; on sait quelle fautive interprétation a été donnée à son issue; on sait la victoire de Johnson sur personnel et le résultat nullement sur sa race; pourquoi donc des cerveaux brûlés, des autodidactes ont-ils tenu responsable de la défaite de Jeffries quelques malheureux noirs innocents, inoffensifs, et pourquoi les ont-ils traités avec cruauté?

Que les outrecoindants, les insolents aient été châtiés, c'était justice, mais que des gens paisibles, car il ne faut pas juger avec une injuste sévérité tous les congénères de Johnson, il y a de respectables exceptions parmi, que ceux-là aient été molestés, c'est une infamie; et il n'est pas un ami de l'ordre qui ne flétrisse un tel acte de conduite des patriotes qui s'y sont livrés.

La suppression du cinématographe reproduisant les récentes scènes dont Reno a été le théâtre évitera des incidents dont les conséquences seraient en la plus haute gravité. Pourquoi alimenter des passions, des haines qui avilissent l'homme mieux vaut, au contraire, chercher à les apaiser par des moyens honorables ne manquant ni de dignité, ni d'humanité.

Feuilleton

DE L'ABELLE DE LA N. O.

LA FILLE SAUVAGE

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR JULES MARY

DEUXIEME PARTIE

Aventures de dix millions de bijoux

LILLIANE AMOUREUSE

Suite.

La première, il l'avait remarquée en une heure insupportable. C'était après son arrestation,

au moment où il venait de comparaître devant le juge. Sur le bureau on avait placé divers objets, une montre en or, sans sa chaîne, un cauf d'argent une bague avec une diadème de lapis et une bague en filigrane représentant des serpents enroulés. Ils avaient été trouvés sur Henri Villedien et déposés provisoirement au parquet avant d'être restitués à la veuve. Machinalement, le magistrat énumérait ces objets et il regarda longuement la bague, dont il disait tout haut les détails. Et Maurice l'avait à bien vu, ce bijou, qu'il devait se le rappeler toujours.

Le juge d'instruction avait ajouté: — Nous avons montré cette bague à un bijoutier de Paris, car elle présente un caractère étrange. On nous a répondu que sa pareille n'existe pas dans le commerce. C'est un travail rare et unique venant de l'Inde, probablement le produit de la passion d'un ouvrier hindou, peut-être d'un prince... M. Villedien le portait souvent... sur tout, à l'été, il était remarqué, avait son aspect étrange... D'où provenait-elle? Il nous a été dit que Villedien avait été maintes fois interrogé à ce propos, mais qu'il avait toujours évité de répondre.

Ce fut la seule fois que Maurice vit ce bijou. Le lendemain, lorsqu'il comparut de nouveau, tous ces objets appartenant à

Villedien, inutilisables à l'enquête, avaient été reportés à Bois-Murés.

Or, à son départ, Lilliane portait une bague pareille.

Là-dessus, Maurice ne conservait aucun doute. Au risque de voir remarquer sa préoccupation dans le salon de Jacqueline, il l'avait examinée avec attention. Il en eut tout le loisir. La main de Lilliane, immobile, semblait sculptée dans du marbre.

Pourquoi en était-il si troublé? N'y avait-il pas là un fait tout simple? Et même, si c'était la bague de Villedien, n'avait-elle pas été donnée à Lilliane par Henriette? Ou bien encore, le bijoutier parisien ne pouvait-il pas s'être trompé, et ce travail minutieux et rare, l'ouvrier hindou n'avait-il pas eu la fantaisie de le recommencer une fois, de le recommencer dix fois? Et dix bagues pareilles n'étaient-elles point éparpillées à travers le monde, à des doigts jolis et fins comme les doigts de Lilliane?

Il essayait de n'y plus penser, mais sans cesse y revenait son esprit. Il y avait là une attraction singulière, comme si des événements importants et des révélations attachées à l'explication de cette énigme. Mais justement l'énigme était trop indéchiffrable. Il s'y perdait.

Peut-être ne fut-il point retourné rendre visite à Jacqueline avant longtemps, s'il n'avait fait cette découverte.

Il en était venu à penser qu'il avait pu se tromper, que cette bague n'était point celle de Villedien, et pour en être sûr, il revint, rechercha les occasions de se retrouver devant Lilliane.

Cela lui fut d'autant moins difficile que, d'une part Gervoise n'attendait, chez Maurice, qu'un peu moins de timidité, pour renouveler et rendre plus fréquentes ses invitations, et que, d'autre part, Lilliane, entraînée malgré elle vers cet amour, cherchait de son côté ses occasions de rencontrer le jeune homme.

Dans ces conditions, et puisque ces trois volontés convergèrent vers le même but, le hasard avait peu de choses à faire pour les réunir.

Il arriva donc ceci: Maurice Bargeton qui depuis cinq ou six ans qu'il habitait New-York avait vécu dans une solitude presque absolue, n'ayant d'autre relation que celle d' Hector Parabier, se mit à rechercher le monde. Toutes les fois qu'il avait devant lui un visage qu'il avait vu autrefois, il se rapprochait d'elle. C'était chez Gervoise, c'était à la promenade, au tennis, au théâtre, aux soirées et la jeune fille se rendait avec une joie fervente, maintenant qu'elle était libre d'y raconter celui qui emplissait de son image ses jours et ses nuits.

Certes, Maurice ne pensait pas à aimer...

En consultant les relations économiques entre les deux pays, les liens d'amitié qui les unissent s'affermiront davantage encore.

La musique a alors joué la "Marseillaise", après quoi, les souverains bulgares, le chef de l'Etat et Mme Fallières se sont rendus de la salle à manger dans le salon Doré...

Le roi Ferdinand se sont retirés dans le salon des Officiers, transformé en fumoir. Là ont été appelées plusieurs personnalités avec lesquelles le roi s'est entretenu...

Quelques minutes plus tard, le cortège est retourné dans la salle des Fêtes qui, dans l'intervalle, avait été transformée en salle de spectacle.

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...

Le maître Behrman, après une longue conférence avec l'avocat de la ville, M. Moore, a décidé, hier, d'interdire l'exhibition des vues du pugilat Jeffries-Johnson dans les théâtres-cinématographiques. Les propriétaires ont accepté la décision...